

L'Hygiène de l'assassin, ou la lecture instigatrice

Le premier livre d'Amélie Nothomb, jeune écrivain de vingt-cinq ans, est surprenant de maîtrise. Il est aussi, seul indice peut-être de la jeunesse de son auteur, bien ancré dans son époque, avec pour fonds d'actualité la guerre du Golfe, et pour acteurs des journalistes en quête de scoops.

Un prix Nobel de littérature âgé de 83 ans, Prétextat Tach (qu'on prononcera plutôt "tac" que "tache"), apprend et fait savoir à la presse qu'il est condamné et n'a plus que deux mois à vivre... Cinq journalistes, triés sur le volet, viennent tour à tour essayer de démystifier le personnage, qui, atteint d'obésité, se cloître chez lui et a cessé d'écrire depuis de nombreuses années.

Sur fond de guerre internationale, l'écrivain va mener sa propre guérilla et régler ses comptes avec ses lecteurs, qu'il exècre car ils ne l'ont, selon lui, jamais compris, sinon jamais lu. La rencontre, à chaque fois, tourne en duel. Enorme et menaçant tel une bête de corrida, Prétextat, faussement placide, lisse comme un foie, n'offre aucune prise à son adversaire. Usant de fausse bonne foi et de vraie mauvaise volonté, il mettra K.O. ses quatre premiers interviewers. Le cin-

quième, ou plutôt la cinquième, une femme, aura le courage de saisir le taureau par les cornes. Et de le pousser, lui personnage écoeurant, au bout de l'écoeurément (au sens propre). Nina, c'est son nom, a su le lire, et a su lire en lui.

La première moitié du livre, qui rapporte les quatre interviews flash et montre comment le vieil obèse ne fait qu'une bouchée de ses visiteurs, n'est là que pour préparer et introduire la seconde, celle, autrement prenante, consacrée au dialogue Nina/Prétextat. Le titre un peu obscur du livre ne prendra sens qu'à la fin, en même temps que sera révélé le secret qui (ré)unit Nina, jeune fille intrépide au cœur froid, à Prétextat, vieux garçon à l'esprit maléfique.

L'Hygiène de l'assassin, c'est en fait un policier qui ne se nomme pas - Nina, par sa lecture instigatrice, forçant Prétextat à passer aux aveux - doublé d'un essai un peu moralisateur sur "la seule et bonne façon de lire" (le sujet est à la mode). Prétextat, bien entendu, n'est qu'un prétexte; il représente tous les auteurs célèbres et incompris. Quant à Nina, elle incarne la lectrice idéale, celle qui est capable de lire entre les lignes.

Amélie Nothomb, elle, sait lire aussi bien qu'écrire, cela se voit tout de suite. Elle connaît Tournier: la laideur de l'adolescence, le refus de la sexualité...; elle cite Céline, Montherlan, Hugo, Zweig. Elle-même nous offre un véritable morceau d'anthologie: sa théorie des organes de l'écrivain, qui risque de rencontrer la censure avant de figurer un jour dans un manuel scolaire. Dommage, car elle est pleine de bon sens, et redore le blason de la profession, qui en a bien besoin.

Outre les mauvais lecteurs, Tach dénonce les préjugés, les clichés, les formules, et la mauvaise foi qui semble caractériser notre époque. A travers sa hargne et sa haine, on devine la justesse de ses jugements. Mais n'allez surtout pas me faire dire que c'est là que réside le "message" du livre d'Amélie Nothomb. Ce

serait tomber dans la trivialité. Le narrateur, lui, évite constamment cet écueil. Le style est changeant, parfois précieux (avec notamment des répliques en latin), mais toujours précis, avec une grande richesse dans le vocabulaire; ici on n'hésite pas non plus à appeler un chat un chat. Le dialogue est pratiquement l'unique forme de narration utilisée; questions et réponses s'enchaînent pour faire accélérer le rythme de la lecture et lui donner une progression logique (plus les questions seront pertinentes, plus les réponses seront longues). Une lecture "emballante" à vrai dire, jusqu'à la révélation finale.

L'Hygiène de l'assassin, Amélie Nothomb, Albin Michel, Paris 1992.

Emmanuelle Travostino

Livres: propositions de recensions

Le GRIP, Institut européen de recherche et d'information sur la paix et la sécurité, publie d'une part des livres de vulgarisation, d'autre part des dossiers sur les grands thèmes sur lesquels portent ses travaux.

Le dernier titre paru au GRIP est:

- "Les conflits verts. La dégradation de l'environnement, source de tensions majeures."

Parmi les derniers dossiers parus en 1992, en rapport

avec notre numéros spécial réfugiés:

- "La yougoslavie désintégrée";

- "La politique étrangère européenne: de Maastricht à la Yougoslavie".

Si l'une de ces publications vous intéresse et que vous voudriez en faire une recension dans forum, envoyez-nous vos nom et adresse: forum, 3 Grand'Rue.

L-1663 Luxembourg.

Conversion par la reconquête?

500 ans après le débarquement des Européens sur le continent américain, quelle histoire de l'Eglise peut-on retracer entre colonisation et évangélisation?

L'Info-vidéo-center et la coordination "Amériques, 500 ans et après..." proposent deux conférences et un film sur ce sujet à l'Info-vidéo-center:

- "Le royaume de Dieu sur la terre, les missions jésuites au Paraguay", conférence de l'historien Jean-Paul Duviols, le lundi 8 mars à 20 heures;

- "Peuple de Dieu en marche, l'Eglise catholique au Brésil", film, le mardi 16 mars à 20 heures;

- "Une expérience au Pérou", conférence du père Jean-Max Hugues. le lundi 22 mars à 20 heures.

Conférences